

scenanostra présente

Les Méritants

de Julien Guyomard

en collaboration avec Damien Houssier et Elodie Vom Hofe



Zombies / Isaac Cordal.

CONTACT

Delphine Prouteau – INFILIGNES, diffusion : 06 72 84 70 86 - delphine@scenanostra.com

Julien Guyomard, directeur artistique : 06 62 40 45 01 - scenanostra@gmail.com

Si, en effet, seuls ont droit de cité les utiles et les méritants, alors à la limite, personne ne sera jamais assez utile ou assez méritant, sauf ceux, au sommet du pouvoir ou de la fortune, qui décideront du degré d'utilité et de mérite de tous les autres.

La société du mérite,
Dominique Girardot

Calendrier

- **Saison 2018-2019 :**

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

Théâtre Ouvert, Centre National des Dramaturgies Contemporaines à Paris

du 11 au 15 février 2019

du 3 au 5 avril 2019

- **Saison 2019-2020 :**

Finalisation de la phase d'écriture.

Début des répétitions sur la seconde partie de la saison.

- **Saison 2020-2021 :**

CRÉATION DU SPECTACLE

Partenaires

Le Festival Théâtral du Val d'Oise dans le cadre d'une résidence sur le territoire initiée sur plusieurs saisons.

La compagnie recherche actuellement des partenaires de production pour ce projet.

Équipe

Auteur et metteur en scène :

Julien Guyomard

Collaboration artistique :

Damien Houssier et Elodie Vom Hofe

Distribution :

Eric Charon, Damien Houssier, David Seigneur, Renaud Triffault,
Elodie Vom Hofe.

Le reste de la distribution est en cours.
Il devrait y avoir au total entre 6 à 8 acteurs.

Régisseur général :

Alexandre Dujardin

Accompagnement en production & diffusion :

Delphine Prouteau - INFILIGNES

Administratrice de production :

Catherine Foret

Nous remercions pour leur aide précieuse :

Patrick Massa, Agrégé d'histoire et spécialiste des questions de mobilité sociale.

Anissa Pomies, Professeure Assistante de Marketing au centre de recherche Lifestyle. Formée à la sociologie et à l'ethnographie.

Au commencement

Après avoir fouillé les arcanes des croyances et leur déconstruction dans *Naissance*, après avoir questionné les notions de singularité et d'altérité dans *Syndrome U*, nous nous interrogeons désormais sur le *mérite*. Et la manière dont il légitime les parcours de réussite ou blâme l'échec comme quelque chose dont on serait entièrement responsable.

Son idéologie, c'est la méritocratie. Le mythe du héros solitaire, du self-made-man qui malgré les difficultés réussit tout seul à entreprendre ce qu'il veut. C'est aussi celui du chômeur à qui l'on peut dire, d'en haut, que pour trouver un travail, il n'y a qu'à traverser la rue.

La méritocratie part du postulat que "Si on veut, on peut".

Sauf que non.

Parce que tout accorder au mérite occulte ce qui nous détermine socialement et nie le fait que naître pauvre, par exemple, a une influence sur notre parcours futur.

Comment ce paradigme a-t-il pu devenir « naturel » au point que la construction idéologique qui le fonde ne soit plus remise en question ?

Une société qui a pour principe l'égalité des chances n'est-elle pas condamnée à trouver légitimes les écarts les plus odieux entre les uns et les autres au seul prétexte que les uns seraient méritants quand les autres ne le seraient pas ?

Pour figurer de cette problématique, notre allégorie va se dérouler, cette fois, dans un univers où l'apocalypse Zombie vient d'avoir lieu. Comme un grand classique du genre...



Ville fantôme / Kangbashi, Chine.

Extrait #1

Interview 1

- De toutes les fins du monde possible, il a fallu que ce soit celle-là...
L'apocalypse la moins crédible...

Alors qu'il pourrait y en avoir cent, mille différentes. On m'a toujours dit
« un jour, ça va arriver ». Et maintenant, là, aujourd'hui, on voudrait me
faire croire que ça y est, cette fois, c'est la bonne ?

J'y crois pas. Je suis désolé... En plus, avec des zombies... Vous y croyez,
vous ? Sérieusement ?

On entend quelqu'un répondre sans distinguer ce qu'il dit.

C'est peut-être pas le bon terme, mais c'est celui que tout le monde
utilise.

On entend quelqu'un répondre sans distinguer ce qu'il dit.

Moi, on m'a dit que toute la population infectée se transforme en...

Silence.

Avec toute la technologie, l'armée, les missiles, les hélicos et tout, je
comprends pas qu'on soit pas foutu de faire sauter une bande de types
qui marchent en rang d'oignon comme ça...

Il imite un Zombie.

Résumé

L'apocalypse zombie vient d'avoir lieu.

1% de l'humanité a eu la chance de pouvoir se retrancher dans un abri avant même d'être contaminé. Mais lorsque les zombies arrivent aux portes, ils sont finalement bien loin de l'image qu'on a d'eux.

Certes, ils ont connu une mauvaise passe pendant la période d'incubation mais ils ont perdu ce mauvais réflexe que de manger leurs homologues humains. Ils semblent doués de sensibilité, intelligents pour certains et sont prêts à se mettre au travail pour participer à la reconstruction.

On décide donc d'accueillir ces innombrables "réfugiés". Mais comment instaurer l'égalité alors que les ressources sont désormais si limitées ?

On instaure alors un système plein de bon sens : la rétribution au mérite.

Intentions

Les Méritants installe un univers avec ses propres règles, sa logique, sa cohérence. L'allégorie nous permet d'universaliser notre propos sans nous appuyer sur des éléments historiques et d'interroger par situations détournées, absurdes parfois, les rouages de nos institutions symboliques et de la pensée collective.

Cette fois, la pièce va présenter une société ayant pour nécessité de se reconstruire après une apocalypse zombie.

Charriant avec lui toute une imagerie populaire et cinématographique, le Zombie va incarner, pour le spectateur, une altérité « naturelle ».

De la même manière, qu'un chômeur est parfois soupçonné d'être un peu fainéant, ou qu'un homme très riche va être plus naturellement vu comme faisant partie d'une élite.

La pièce va s'appliquer à remettre en cause ce présupposé en créant à la fois une figure bien plus proche de nous qu'à l'accoutumée mais aussi une représentation symbolique de tous les dominés de nos sociétés.

Dans notre histoire, Hommes et zombies vont devoir apprendre à coexister dans une même société où l'on défend, corps et âme, l'égalité des chances et les valeurs humanistes. Pourtant, tacitement, certaines différences vont demeurer. Les Zombies vont occuper des postes avec moins de responsabilités, seront moins bien payés, seront moins écoutés, représentés.

Comme si les Hommes méritaient naturellement un meilleur sort que les zombies.

Pour justifier cette hiérarchie vivants / zombies, ce qui va s'inventer, c'est la méritocratie qui s'instaurera étape par étape. À la fois par le collectif institutionnel et politique mais aussi par l'intime (via le couple, la famille, les amis...)

Les vivants vont légitimer de leur réussite par leur mérite individuel. Les zombies, eux, vont intérioriser leurs échecs successifs comme un manque dont ils sont responsables.

Pour finir, la troisième partie poussera ce discours et cette inégalité jusqu'à ses limites. Nous verrons jusqu'où cela peut nous conduire.

À suivre...

Méritocratie

La méritocratie est un système politique, social et économique où les privilèges et le pouvoir sont obtenus par le mérite. Celui-ci est fondé sur la reconnaissance de la valeur par les diplômes, l'expérience, les qualités, les vertus... La méritocratie a pour fondement l'égalité des chances, la liberté individuelle et la reconnaissance de la "réussite".

Source : Toupie.org

Extrait #2

Salle du comité de direction / Rencontre

Jean / Je suis désolé. On ne peut pas vous laisser entrer.

Zombie / Bon. Ok. Je repars alors ?

Jean / C'est pas contre vous... Vous êtes...

Zombie / On est quoi ?

Jean / Vous êtes trop nombreux.

Emile / Et ce serait pour ça qu'on les accueille pas ?

Elodie / Y a la place pour tout le monde !

Emile / Je suis sûr que tout le monde tient à l'intérieur...

Zombie / Ce serait bien.

Emile / Trop bien...

Zombie / Parce que dehors, c'est pas la même...

Ça fait tellement de temps que je suis en rando avec les collègues, que je sens plus mes pieds. Je sens plus mes bras. Enfin... Je sens plus rien du tout en fait...

Jean / On peut rien faire pour vous.

Zombie / Pourquoi ?

Jean / Parce que vous êtes....

Zombie / Des zombies ?

Jean / Non...

Zombie / Mais si, dites le...

Jean / Mais non...

Zombie / Alors c'est ça, vous nous considérez comme des zombis alors on n'a plus droit à rien. Vous nous fermez la porte au nez... On n'a pas eu votre chance, c'est tout...

Elodie / Ils sont tombés malade quoi...

Zombie / Alors non content d'être mort, maintenant, on est aussi exclu.
Super...

Jean / C'est pas ce que je voulais dire...

Zombie / Sans compter que psychologiquement, se savoir mort, au quotidien, c'est extrêmement dur à vivre... Ça plus l'exclusion, c'est la double peine quoi...

Jean / Vous pourriez vous trouver un abri à vous ?

Emile / Pourquoi, c'est très bien ici !

Jean / Oui, mais ici c'est chez nous...

Zombie / Chez vous, chez nous... C'est vous qui l'avez construit cet abri ?

Jean / Oui...

Zombie / Avec vos petites mains, vous avez pris les pelles, les pioches et vous avez construit les murs ?

Jean / Heu...

Zombie / Fait l'isolation ? Les cloisons ?

Jean / Non.

Zombie / Ha ça... C'est du beau boulot. On sent que vous aviez anticipé... Hein ? Vous aviez anticipé la propagation de la chtouille ? Parce que ma femme, mon fils et moi, on n'a rien vu venir. Le matin, j'ai vaguement entendu ça à la radio, la soir, je me faisais bouffer les intestins...

Alors, vous avez peut-être eu de la chance, mais c'est pas pour ça qu'y faut nous déconsidérer.

Moi, je me considère comme vous. Et vous ?

Bibliographie

- *La Reproduction* (Pierre Bourdieu).
- *Voulons-nous vraiment l'égalité ?* (Patrick Savidan)
- *La société du mérite* (Dominique Girardot)
- *La nature humaine, une illusion occidentale* (Marshall Sahlins)
- *Vae victis, la face sombre de la méritocratie* (Patrick Massa)
- *Les transclasses ou la non-reproduction* (Chantal Jacquet)

Références audiovisuelles

- *Walking Dead* (Série de Frank Darabont et Robert Kirkman)
- *Fido* (Film d'Andrew Currie)

Interview

- Au début, ils étaient à l'extérieur. En meute. Ils nous regardaient comme s'ils allaient nous bouffer. Et, je sais pas comment ça s'est fait, mais y en a un qui est entré puis deux puis trois. Et...

Non, ça s'est pas mal passé.

C'est juste qu'on s'attendait pas à ce qu'ils soient comme ça. Moi, je les imaginais comme dans les films.

Il imite un zombie.

Alors qu'en fait... Ils sont pas cons. Y en a même qui parlent ! Alors, finalement, on a réalisé qu'ils sont comme nous : des hommes e moins vivant, voyez ?

Voilà.

On est tous ensemble maintenant. Tous égaux. Et chacun veut sa part du gâteau.

Le problème c'est qu'il n'y en a pas pour tout le monde...

Presse

À propos de *Syndrome U*- créé en 2017

"Belle fable sur les liens incestueux entre la démocratie et la tyrannie, *Syndrome U* est une truculente comédie, ce qui ne gâte pas notre plaisir, au contraire, et marie avec bonheur plateau et vidéo. Dans un monde que l'on peut qualifier de post-kafkaïen, on voit que des individus isolés formant de fait un groupe, peuvent renverser la table des lois et passer du mou consensuel au nous éruptif. Ce théâtre-là va de l'avant."

Blog Médiapart, Jean Pierre Thibaudat

"Ce type de fable satirique et futuriste n'est pas nouveau. Mais il faut toujours mettre à jour 1984 de George Orwell ! Avec son principe de La Masse, Julien Guyomard frappe fort. Son spectacle est incroyablement élaboré. Tout est minutieusement écrit et mis à feu dans une scénographie qui a une sacrée gueule..."

Webtheatre, Gille Costaz

À propos de *Naissance* – créé en 2013

"A la génération précédente de jeune auteurs dramatiques caressaient des utopies sociales. On assiste au contraire dans ce texte tout en nerfs et situé à une époque indéterminée à la peinture d'un monde où la barbarie re-pointe son groin. Le résultat est hypnotisant. Ceux qui sont en quête d'un auteur qui ne mâche pas ses mots mais les laisse jaillir du plus profond de lui et sait s'entourer de complices qui partagent sa démesure intérieure, seront comblés."

Blog Allegrotheatre, Joshka Schidlow

"Ainsi va la pièce. Ordre et désordre, soumission et sursaut. A chacun sa route, son doute. Julien Guyomard interroge son chemin en le frayant, en inventant le chant des oiseaux qui accompagne ses pas, en écrasant du talon un champignon qu'il a cru un instant comestible, en avançant."

Rue 89, Jean Pierre Thibaudat

La compagnie Scena Nostra

Une écriture en mouvement

Nous nous engageons sur les créations de **Julien Guyomard**, auteur et metteur en scène.

Nous cherchons avant tout l'écriture "en mouvement", c'est-à-dire une écriture théâtrale qui ne soit pas figée dans un schéma de création classique. Nous expérimentons ainsi différentes formes de résidence et de travail en équipe ; comme par exemple : écrire dans l'urgence avec ***Les brèves*** ou créer pour et sur un territoire avec le projet ***Immersion***.

Nous aimons l'idée de désenclaver l'acte d'écriture, que le texte soit à l'origine du débat, du partage lors de chaque étape de création.

Naissance est en cela la véritable première création de la compagnie puisqu'elle est au cœur de cette démarche de travail. C'est aussi le premier spectacle de la compagnie ayant obtenu le soutien de la DRAC Île-de-France et l'accompagnement des équipes d'ARCADI et de l'ONDA. Avec ***Syndrome U*** la compagnie remporte l'appel à projet du groupe des 20 théâtres en Ile-de-France et gagne encore en visibilité. Julien Guyomard devient artiste associée à La Comédie de Valence, artiste résident à l'Avant-Seine théâtre de Colombes.

Scena Nostra est implantée à Gennevilliers (dans le 92) depuis 2009 et bénéficie de la permanence artistique et culturelle de la Région Ile de France depuis 2017.